

## Facièsbook

Dans la journée du 4 octobre 2013, une personne domiciliée dans la province d'Arezzo en Italie, a mis en ligne sur sa page *Facebook* une photo prise dans un autobus à Florence, qui montrait deux femmes roms assises dans l'autobus et accompagnées par un enfant blond dans son landau.

Publiant cette photo, elle a ajouté un commentaire : « *Faites circuler cette photo ! Une jeune fille a vu ces deux femmes roms sur un autobus avec ce bébé qui ne semble vraiment pas être le leur* ». S'en est suivi un échange, toujours sur le réseau social : « *Où cela s'est-il passé ?* », « *Dans quel bus étaient-elles ?* », « *N° 22, et elles sont descendues à San Donato* », « *Est-ce que tu as signalé la chose à la police ?* », « *Je l'ai signalé à un de mes amis qui est gendarme et il m'a dit que la police s'en occupait déjà* », ... et ainsi de suite. En quelques heures, cette photo et ce post avaient été partagés 79 445 fois ! Et cela s'est poursuivi les jours suivants, et bien au-delà des frontières de l'Italie.

Une enquête a d'ailleurs été ouverte par la police italienne, laquelle, le 9 octobre, affirmait rechercher un bébé blond volé par des Roms à Florence. Les commentaires reçus par ce post du 4 octobre témoignaient presque tous d'un mépris et d'une méconnaissance profonde du peuple rom et étaient, le plus souvent, de véritables appels à la haine.

Quand il a été établi que l'enfant en question était la fille légitime d'un couple rom domicilié à Q., et sous la pression des associations de défense des Roms, l'auteur du post initial a accepté de retirer la photo en question, sans toutefois admettre avoir commis une violation de la loi en propageant aussi facilement une fausse nouvelle, contribuant à alimenter les préjugés et la haine.

Des études irréfutables, conduites par des chercheurs indiscutés, ont démontré de manière claire que le vol d'enfants par les Roms était une légende privée du moindre fondement.<sup>1</sup> Une étude conduite par la même université a même établi le contraire : les enfants roms sont proportionnellement beaucoup plus souvent retirés à leurs parents que les enfants des autres milieux.<sup>2</sup>

1. Voir notamment *La Zingara rapitrice*, dir. Sabrina Tosi Cambini, Roma, CISU, 2008, qui présente une recherche conduite par le département de psychologie et d'anthropologie de l'Université de Vérone.

2. Voir *Dalla Tutela al Genocidio*, Carlotta Saletti Salza, CISU, Roma, 2010.

Pendant quelques heures ou quelques jours, Facebook a permis à plus de 80 000 personnes de faire la chasse aux sorcières, sur la seule base du faciès et des préjugés. *Facebook* devenu *Facièsbook*, en quelque sorte, et dans l'impunité la plus totale.

Jean Tonglet

**À RELIRE EN ÉCHO,  
CETTE LETTRE DE GUSTAVE FLAUBERT À GEORGE SAND**

[CROISSET, VERS LE 15 JUIN 1867]

*« Je me suis pâmé, il y a huit jours, devant un campement de Bohémiens qui s'étaient établis à Rouen. Voilà la troisième fois que j'en vois et toujours avec un nouveau plaisir. L'admirable, c'est qu'ils excitaient la haine des bourgeois, bien qu'inoffensifs comme des moutons.*

*Je me suis fait très mal voir de la foule en leur donnant quelques sols, et j'ai entendu de jolis mots à la Prud'homme. Cette haine-là tient à quelque chose de très profond et de complexe. On la retrouve chez tous les gens d'ordre.*

*C'est la haine que l'on porte au bédouin, à l'hérétique, au philosophe, au solitaire, au poète. Et il y a de la peur dans cette haine. Moi qui suis toujours pour les minorités, elle m'exaspère. Il est vrai que beaucoup de choses m'exaspèrent. Du jour où je ne serai plus indigné, je tomberai à plat, comme une poupée à qui on retire son bâton. »*